

MÉMOIRE TRAUMATIQUE ET FONCTIONNEMENT LIMITE À L'ADOLESCENCE

Vendredi 29 mars 2019



Mad Kate, Johann Heinrich Füssli

Le Professeur Maurice CORCOS et le département de psychiatrie de l'adolescent et de l'adulte jeune de l'Institut Mutualiste Montsouris proposent une journée consacrée aux liens entre psychotraumatisme et fonctionnement limite à l'adolescence.

On sait combien l'adolescence est marquée par l'irruption de nombreux processus de transformations corporelles, psychiques et relationnelles. Ceux-ci, aux risques de l'étrangeté inquiétante ou intolérable, redistribuent les rapports entre appartenance et différenciation, entre le sentiment d'être une personne et l'angoisse de n'être personne, ils suscitent, par nature, un réaménagement qui pourra sembler et apparaître profondément désorganisateur.

Faut-il parler d'un traumatisme de l'adolescence ? Mais, surtout, de ce général vers la population singulière que nous accueillons dans nos unités de soins, de quelle manière, sur ce processus entraîné du pubertaire, les fonctionnements limites constitueraient-ils une déformation expressive ? Sont-ils des caricatures d'adolescents ? Sont-ils des empêchés d'adolescence après avoir été des « empêchés de latence », c'est-à-dire de l'intériorisation d'une sécurité qui nourrisse l'espace temporisateur autant que créateur entre excitation et représentation ? La référence au psychotraumatisme, si régulière dans l'anamnèse de nos patients, pourrait constituer une clef pour mieux résoudre cette interrogation située sur la ligne de bascule entre continuité et discontinuité.

En effet, le fonctionnement limite, en particulier dans son expressivité borderline, est en concordance épidémiologiquement forte avec l'existence d'antécédents traumatiques, que ce soit dans l'actuel de l'adolescence, dans l'enfance voire au sein des interactions précoces. Le trauma parfois bien repéré peu de temps après la puberté, une agression par exemple, un abus, ranime ainsi, fréquemment, la notion de traumas anciens. La sémiologie limite, qui s'exacerbe davantage qu'elle ne se déclenche, entretient de plus des lignes croisées avec celle des troubles post-traumatiques, à l'exclusion même de psychotraumas repérés. Cette connexion d'intrigues nous semble devoir susciter une attention non pas tant autour du référencement volontiers comptable de dites « comorbidités » mais autour de l'hypothèse selon laquelle le fonctionnement limite répondrait d'un « noyau » traumatique irritant une compulsion à rencontrer le trauma.

Mémoire plus proche du corps que de la représentation, du réflexe que du réflexif, la cicatrice précéderait ce coup du trauma si régulier chez le patient limite à l'adolescence, celui-ci qui donne l'impression de *filer* le trauma (à la fois suivre et fuir) dans l'irrésoluble ambiguïté limite. Sur ce terrain, le soignant est d'ailleurs souvent amené à se poser la question : l'adolescent est-il allé chercher un trauma, ou bien celui-ci s'est-il imposé à lui ? « Les deux en même temps », la réponse à cette interrogation, « qui n'a pas à être posée », attesterait un dévoiement singulier du transitionnel et des formations intermédiaires du psychisme, dans une dynamique transgénérationnelle les confirmant vers certaines scléroses subjectives ainsi que vers une apparente traumatophilie. C'est entériner combien ce coup d'un trauma à l'adolescence, qui ouvre en général la possibilité du soin, serait héritier d'une longue histoire, souvent marquée de psychotraumas sinon d'une instabilité des liens et d'une difficulté chez les ascendants (depuis quand ?) à intégrer et transmettre sécurité et signaux d'alerte suffisamment bien accordés. Ce qui après la puberté, chez d'autres, se joue au-delà du spectre de l'étrangeté, ici n'arriverait plus à se déjouer et le processus de subjectivation, même en ses plus subtiles marges, amènerait le patient limite à se *retrouver* dans le trauma.

Le Professeur François ANSERMET, président de cette journée, nous présentera le modèle de la neuroplasticité, lequel nous semble indispensable pour nourrir la réflexion sur ces liens entre trouble de personnalité, traumas et processus d'adolescence, également pour désigner pragmatiquement l'intérêt d'une thérapeutique relationnelle. Il nous fait le plaisir et l'honneur aussi de pouvoir intervenir tout le long du colloque et de conclure. Il discutera ainsi les exposés du Pr. Maurice CORCOS, du Pr. Thierry BAUBET qui insistera sur la dynamique transgénérationnelle, de Marion ROBIN qui évoquera l'épidémiologie, de Yoann LOISEL qui illustrera ces problématiques par quelques figures littéraires, celui également de Émeric SAGUIN qui confirmera la nécessité clinique, à partir d'une expérience singulière, de suffisamment déplier l'histoire de l'individu pour ne pas se laisser figer, nous aussi, par la massivité desubjectivante d'évidentes forces de frappe traumatiques.

**Ce colloque s'adresse à tous les professionnels de santé
Intéressés par la prise en charge des adolescents et de leur famille**

Organisateurs : DEPARTEMENT DE PSYCHIATRIE DE L'ADOLESCENT ET DU JEUNE ADULTE

Lieu : INSTITUT MUTUALISTE MONTSOURIS - 42, Boulevard Jourdan-75014 Paris

Salle de conférence de l'IMM, Hall d'accueil - M° Porte d'Orléans – RER Cité Universitaire – Tramway : Montsouris

Inscriptions, renseignements : corinne.dugre-lebigre@imm.fr / ☎ : 01.56.61.69.80



Programme de la journée MÉMOIRE TRAUMATIQUE ET FONCTIONNEMENT LIMITE À L'ADOLESCENCE

Vendredi 29 mars 2019

8h45	ACCUEIL
9h - 9h30	Présentation de la Journée François SAINTOYANT, psychiatre, Paris
9h30 - 10h15	Trace, mémoire et inconscient, entre neuroscience et psychanalyse François ANSERMET, Professeur de pédopsychiatrie, psychanalyste, Lausanne
10h15 - 11h	... Se souvenir fait mal, oublier c'est se perdre ... Maurice CORCOS, Professeur de pédopsychiatrie, psychanalyste, Paris
11h - 11h15	PAUSE
11h15 - 12h	De la théorie de la séduction à la théorie du fantasme : ce que disent les chiffres Marion ROBIN, psychiatre, Paris
12h - 13h30	DÉJEUNER libre
13h30 - 14h15	Le complexe traumatique, illustrations littéraires et pistes thérapeutiques Yoann LOISEL, psychiatre, psychanalyste, Paris
14h15 - 15h	Du dit état de stress post-traumatique à ses racines chez un (dé)mineur Émeric SAGUIN, psychiatre des armées, Paris
15h - 15h15	PAUSE
15h15 - 16h15	L'actuel et le transgénérationnel : histoire d'Adama, un mineur isolé très accompagné Thierry BAUBET, Professeur de pédopsychiatrie, Bobigny Discutant : Olivier TAIEB, psychiatre, Bobigny
16h15 - 17h	Conclusion François ANSERMET, Professeur de pédopsychiatrie, psychanalyste, Lausanne



Bulletin d'inscription
Colloque : Mémoire traumatique et fonctionnement limite
IMM, vendredi 29 mars 2019

Inscription

Retourner ce bulletin d'inscription complété et accompagné de votre règlement à l'ordre de l'**Association A.R.E.A.** (*Accueil et Rencontre de l'Enfant et de l'Adolescent*) à l'adresse suivante :

Institut Mutualiste Montsouris
Département de Psychiatrie – Madame Corinne Dugré-Le Bigre
42 bd Jourdan – 75014 Paris

Vos coordonnées

MERCI D'INDIQUER UNE ADRESSE MAIL afin de recevoir confirmation de votre inscription.
La facture acquittée et l'attestation de présence seront disponibles sur place le jour du colloque.

E-mail (obligatoire) :

M. M^{me} M^{lle}

Nom :

Prénom :

Tél. :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession :

Lieu du colloque

Institut Mutualiste Montsouris - 42, boulevard Jourdan - Paris 14^{ème}
Salle de Conférence, hall d'accueil

M° Porte d'Orléans – RER Cité Universitaire – Tram : Montsouris

Comité d'organisation

M. Corcos, Y. Loisel
Département de Psychiatrie de l'Adolescent et du Jeune Adulte
Institut Mutualiste Montsouris

Tarifs

- Inscription individuelle : 60 €
- Etudiant, demandeur d'emploi, retraité, sur justificatif : 30 €

Inscriptions, renseignements

corinne.dugre-lebigre@imm.fr / ☎ : 01.56.61.69.80